



6 chefs-d'œuvre d'architectes à découvrir, du nord au sud

Durant tout l'été, Beaux Arts vous mène sur la piste de 50 musées méconnus, de la Mayenne au Périgord, en passant par le Languedoc-Roussillon et l'Isère. Une belle façon de (re)découvrir la France, en empruntant ses chemins artistiques les plus inattendus. Cette semaine, place aux plus beaux bâtiments conçus par des architectes de renom – moins célèbres que la Philharmonie ou que la Villa Maïjorelle, mais superbes dans leur attention aux détails. À voir absolument !

1. Le Familistère de Guise : une utopie de briques et de vie

Il avait envie, pour ses ouvriers, d'un vaste « palais social » établi en contrebas de son usine : Jean-Baptiste André Godin a fait construire le Familistère entre 1859 et 1884, réalisant pour la seule et unique fois en France un bâtiment inspiré des utopies de Charles Fourier, initiateur du « phalanstère ». Jusqu'à 2000 personnes y vécurent simultanément, et une poignée de familles y habite encore aujourd'hui. L'idée est simple : que chaque foyer dispose de la même quantité d'espace, d'air, de lumière et d'eau. Ainsi, pour faire circuler la lumière naturelle de façon égalitaire, les habitants du rez-de-chaussée disposent d'une grande hauteur sous plafond, tandis que les étages supérieurs présentent des fenêtres plus petites. Les attentions de ce genre sont nombreuses : organisés autour d'une cour, les appartements sont liés entre eux par des coursives – parfait pour les enfants ou pour les conversations entre voisins... Une piscine et un théâtre apportent à cette vie communautaire une respiration nécessaire.



Le Familistère de Guise avec la place du Palais social (à gauche) et la cour du pavillon central du Palais social (à droite)

i

© Familistère de Guise / Photos Georges Fessy

Le Familistère de Guise

www.beauxarts.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

www.maisonlouiscarre.fr

5. La Fondation Hartung Bergman à Antibes : page blanche pour un sculpteur

À Minorque, à Paris et à Antibes, il a dessiné ses lieux de vie et de travail, car Hans Hartung (1904–1989) avait certaines idées sur l'architecture, qu'il souhaitait géométrique et pure. Ici, sur les hauteurs d'Antibes et au beau milieu des pins, l'exceptionnelle lumière du sud lui inspire de grands murs blancs scandant trois espaces distincts : la vie, le travail, les dépendances. Il achète le terrain en 1961 et dessine dans la foulée les plans de l'édifice où il vivra jusqu'à sa mort, et où il emménage avec sa compagne Anna-Eva Bergman (1909–1987), peintre norvégienne. Aujourd'hui, la maison abrite une fondation dont la mission principale est la conservation, l'étude et le rayonnement du patrimoine du couple. On peut néanmoins bénéficier de visites guidées sur réservation, et ainsi admirer le long bassin de la piscine, les façades éclatantes et les volumes dessinés par les ombres comme un manifeste moderne... Et s'attarder dans un poème de formes.



voir toutes les images

La Fondation Hartung-Bergman (à gauche) et l'atelier de Hans Hartung (à droite) à Antibes

i

© Fondation Hartung-Bergman

Fondation Hartung

Visites exclusivement sur réservation

Informations et inscriptions :

accueil@fondationhartungbergman.fr

+33 (0)4.93.33.45.92

173 Chemin du Valbosquet • 06600 Antibes

www.fondationhartungbergman.fr

6. Le Cap Moderne à Roquebrune-Cap-Martin : havre de paix et d'architectes

www.beauxarts.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Tout commence avec l'architecte irlandaise Eileen Gray, qui repère le terrain en 1926, juste au bord de l'eau. Pour elle et son compagnon Jean Badovici, architecte également, elle conçoit une maison intitulée E-1027 (le E d'Eileen, le 10 du J de son compagnon Jean, le 2 du B de Badovici et le 7 du G de Gray), ainsi que tout le mobilier qu'elle accueille. À côté de cet édifice sur pilotis toute en voiles (la faute au vent !) et en volumes modernistes, un plombier nommé Thomas Rebutato réalise son rêve et se fait construire un cabanon de pêcheur, qui deviendra rapidement un restaurant. Celui-ci a notamment pour client Le Corbusier en personne, qui peint sur les murs un portrait du plombier-restaurateur. Inspiré par l'endroit – il est vrai sublime –, l'architecte se dessinera un petit cabanon à l'espace optimisé, devenu culte. Voilà donc comment le Cap Moderne est devenu un lieu triple, riche en histoires d'architecture et d'amitiés.



voir toutes les images

Le site de Cap Moderne, avec la villa E-1027 (en bas), le restaurant « L'étoile de mer » (au centre) et le cabanon de Le Corbusier (à droite)

i

www.beauxarts.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

© Cap Moderne / Photo Manuel Bougot

Cap Moderne

Avenue le Corbusier • 06190 Roquebrune-Cap-Martin
capmoderne.com